

Predella journal of visual arts, n°57, 2025 www.predella.it - Miscellanea / Miscellany 

Direzione scientifica e proprietà / *Scholarly Editors-in-Chief and owners:*

Gerardo de Simone, Emanuele Pellegrini - predella@predella.it

Predella pubblica ogni anno due numeri online e due numeri monografici a stampa /

Predella publishes two online issues and two monographic print issues each year

Tutti gli articoli sono sottoposti alla peer-review anonima / All articles are subject to anonymous peer-review

Comitato scientifico / *Advisory Board:* Diane Bodart, Maria Luisa Catoni, Michele Dantini, Annamaria Ducci, Fabio Marcelli, Linda Pisani†, Neville Rowley, Francesco Solinas

Redazione / *Editorial Board:* Elisa Bassetto, Elisa Bernard, Nicole Crescenzi, Livia Fasolo, Silvia Massa, Elena Pontelli

Assistenti alla Redazione / *Assistants to the Editorial Board:* Teresa Maria Callaioli, Vittoria Cammelliti, Angela D'Alise, Roberta Delmoro, Ludovica Fasciani, Flaminia Ferlito, Matilde Mossali, Ester Tronconi

Impaginazione / *Layout:* Elisa Bassetto, Sofia Bulleri, Agata Carnevale, Nicole Crescenzi, Rebecca Di Gisi

Predella journal of visual arts - ISSN 1827-8655

Deux dessins de Carlo Urbino, études préparatoires pour les *Funérailles de la Vierge Marie*, fresque de l'église Santa Maria di Campagna a Pallanza

The recent rediscovery of two drawings by Carlo Urbino, one of which is unpublished, sheds new light on the creation of the frescoes for Santa Maria di Campagna in Pallanza on the shores of Lake Maggiore. The artist from Crema collaborated on this project with Aurelio Luini between 1575 and 1577. This discovery is particularly significant, as no preparatory drawing for the Funeral of the Virgin was previously known.

La vie et l'œuvre de Carlo Urbino (1525-1585) étaient, encore récemment, méconnues, jusqu'à la publication d'un article essentiel de Giulio Bora¹ en 1979, dans lequel l'historien de l'art remettait en lumière un des chantiers majeurs de l'artiste, les fresques réalisées en collaboration avec le maniériste lombard Aurelio Luini (1530-1593) entre 1575 et 1577 dans l'église Santa Maria à Pallanza sur les rives du lac Majeur².

Puis, les recherches de Sergio Marinelli³ firent considérablement avancer nos connaissances au sujet de l'artiste originaire de Crema, en lui rendant la paternité du Code Huygens, aboutissement du long parcours attributif du manuscrit. Ce traité de peinture datant des années 1560, conservé à la Pierpont Morgan Library, n'avait jamais été étudié avant 1915. Ce manuscrit, constitué de dessins dont certains copiés d'après Léonard de Vinci (1452-1519) atteste du contexte artistique « léonardesque » dans lequel Carlo Urbino a évolué. Précédemment l'historien de l'art Erwin Panofsky⁴ avait suggéré une attribution du Code Huygens à Aurelio Luini⁵, dont le père Bernardino Luini (c. 1481-1532) fut un suiveur immédiat de Léonard de Vinci.

Les feuilles de Carlo Urbino que nous connaissons, en rapport avec ce projet, étaient essentiellement des esquisses pour la fresque représentant *L'Assomption de la Vierge* peinte dans l'abside de l'église Santa Maria di Campagna, et dessinées d'une plume (fig. 1)⁶ très libre, nerveuse, parfois plus académiques, telles ces études de figures⁷, exécutées sur papier bleu.

Le Metropolitan Museum of Art conserve le rare exemple d'une étude pour *Le Couronnement d'Esther*⁸ peinte par l'artiste dans le presbytère de l'église. Le nom du maître vénitien Veronese (1528-1588) fut évoqué comme auteur de celle-ci. Le rapprochement stylistique entre ces deux artistes contemporains n'est pas un cas isolé⁹.

L'attribution des dessins de Carlo Urbino fut souvent problématique. De nombreuses feuilles de l'artiste furent longtemps identifiées de la main de Bernardino Campi (1522-1591), autre proche collaborateur, pour les décorations de quelques églises milanaïses¹⁰.

Si les compositions d'Aurelio Luini, fils de Bernardino Luini, sont plutôt bien répertoriées et identifiées, il demeure quelques zones d'ombre concernant celles de son collaborateur.

Il est notoire dans le milieu artistique de l'époque que Carlo Urbino est un excellent et très prolifique dessinateur comme le souligne Ugo Ruggieri¹¹ : « [...] in un processo di collaborazione tra i due appare assai esteso nel quale Carlo Urbino, eccellente disegnatore ma mediocre pittore, fornisce a Bernardino Campi idee grafiche che realizzare pittoricamente [...] ».

Il mentionne ici le questionnement sur la répartition des tâches artistiques entre les deux artistes, problématique qui se pose également avec Aurelio Luini sur le chantier de Santa Maria di Campagna.

Le talent de Carlo Urbino est reconnu à travers ses multiples manières de dessiner. En examinant attentivement son corpus graphique, nous pourrions envisager plusieurs « mains » d'artistes différents. L'artiste effectue un véritable travail de recherche par le dessin.

Le premier essai monographique concernant l'œuvre de Carlo Urbino fut publié tardivement par Giuseppe Cirillo en 2005¹². L'auteur consacre un chapitre entier aux fresques de l'église Santa Maria di Campagna.

Marco Tanzi¹³, Alessandro Bonci et Alessandro Martinella consacreront également leurs recherches à la redécouverte de l'œuvre de Carlo Urbino. Alessandro Martinella publie dans sa thèse¹⁴ les actes notifiant les contrats des deux artistes pour ce chantier de décoration de l'église. Ces documents datent précisément les travaux et clarifient également les interventions de chacun. Nous découvrons aussi l'intervention de Pellegrino Tibaldi (1527-1596).

La découverte récente lors d'une vente aux enchères en Italie d'une feuille anonyme du XVI^e siècle (fig. 2)¹⁵ représentant une scène biblique, selon la notice du catalogue, va faire évoluer notre compréhension du rôle tenu par Carlo Urbino lors de ce projet.

Après examen, le thème représenté sur la feuille est vraisemblablement une scène de funérailles, sans qu'il ne nous soit possible d'apporter plus de précisions, les personnages étant difficilement identifiables.

Comme ce fut le cas pour le *Couronnement d'Esther*, une attribution véronésienne fut envisagée, plus particulièrement à un artiste de son entourage, son neveu Alvise dal Friso (1551-1611) dont le corpus graphique est encore énigmatique et

reste à explorer. La représentation schématique des formes, la rapidité extrême d'exécution, la nervosité du trait tracé à la plume pourraient s'apparenter à l'ordre stylistique véronésien, et en particulier celui de Carlo Urbino. Stylistiquement, ce dessin se rapproche d'un groupe de feuilles exécutées à l'encre par l'artiste (fig. 3) et dont Giulio Bora reproduit un exemple inédit recto/verso, *Christ devant les centurions*, dans son ouvrage essentiel *Il Cinquecento da Praga a Cremona*¹⁶. Les détails morphologiques sont à peine visibles, les terminaisons anatomiques des personnages sont synthétiques et abrégées, le traitement des ombres caractéristique. L'importance accordée au dessin par Carlo Urbino prend ici toute sa signification. En témoignent les nombreuses feuilles de l'artiste conservées dans les collections de la bibliothèque Ambrosiana dont certaines ne sont pas en rapport avec une composition picturale¹⁷.

En explorant l'œuvre peinte de Carlo Urbino, nous retrouvons dans l'église de Santa Maria di Campagna, face à la *Naissance de la Vierge Marie*, les *Funérailles de la Vierge Marie* (fig. 4). Ce dessin inédit apparaît immédiatement comme une première pensée très esquissée de Carlo Urbino pour les funérailles. La scène n'étant pas représentée sous sa forme en lunette finale, en atteste. Le petit format de cette feuille apporte une densité et une intensité supplémentaire à la scène représentée en nous montrant une nouvelle fois l'importance du dessin dans le processus créatif de l'artiste.

Carlo Urbino fut clairement influencé par *Les Funérailles de la Vierge* (fig. 5), peinte en 1531 par Vincenzo Civerchio (1470-1544)¹⁸, tableau de grandes dimensions placé à l'origine dans la chapelle dédiée à la Vierge Marie de la cathédrale de Crema. Il est envisageable de penser que Carlo Urbino contempla à de multiples reprises ce chef d'œuvre de Civerchio.

Nous ne connaissons à ce jour qu'une seule étude en rapport avec les fresques du cycle de la vie de la Vierge dans l'église Santa Maria di Campagna. Il s'agit d'une esquisse à la plume, très proche des *Funérailles de la Vierge* représentant la *Naissance de la Vierge* et conservée à l'Accademia Carrara de Bergame¹⁹.

Une seconde étude recto/verso (figg. 6-7)²⁰ représentant une *Scène de Funérailles* apparaît lors d'une exposition en Belgique dans les années 1980 puis refait son apparition lors de l'exposition de la collection du diplomate Paolo Galli²¹ en octobre 2024. Ce dessin de petites dimensions, exécuté d'une plume virtuose, est une recherche plus avancée pour la fresque. L'artiste hésite encore sur la disposition des personnages mais adopte la forme cintrée finale ainsi que le décor architectural visible sur la fresque. Il est alors possible d'établir une chronologie entre ces deux dessins de Carlo Urbino. L'artiste présente deux étapes de sa réflexion graphique, nous permettant d'admirer une nouvelle fois son grand talent de dessinateur.

L'anecdote retiendra, comme ce fut le cas pour la première feuille, qu'une attribution fut proposée par Philip Pouncey à Alvise dal Friso au sujet du second dessin.

Désormais le corpus graphique de Carlo Urbino est enrichi de feuilles préparatoires pour les *Funérailles de la Vierge*.

Les nombreux carnets de croquis de Carlo Urbino ont été démembrés et dispersés au fil du temps, il est donc probable que d'autres dessins de l'artiste seront prochainement redécouverts.

- 1 Je souhaite remercier Stefano Martinella ainsi que Giulio Bora pour leur écoute précieuse. Le professeur Giulio Bora projette de publier prochainement une vaste étude sur Carlo Urbino, comprenant le corpus de ses dessins en rapport avec le chantier de Santa Maria di Campagna à Pallanza.
- 2 G. Bora, *Un ciclo di affreschi, due artisti e una bottega a Santa Maria di Campagna à Pallanza*, dans « Arte Lombarda », 52, 1979, p. 90-106.
- 3 S. Marinelli, *The author of the Codex Huygens*, dans « Journal of the Warburg and Courtauld Institutes », 44, 1981, p. 214-220.
- 4 E. Panofsky, *The Codex Huygens and Leonard da Vinci's art theory. The Pierpont Morgan Library Codex M.A 1139*, London, 1940.
- 5 S. Martinella, *Carlo Urbino e Aurelio Luini alla Madonna di Campagna a Verbania*, dans *Un seminario sul Manierismo in Lombardia*, édité par G. Agosti, J. Stoppa, Milano, 2017, p. 125-138.
- 6 Autres études par Carlo Urbino pour Santa Maria di Campagna : Carlo Urbino, *Assomption de la Vierge*, r/v, plume et encre brune sur trait à la pierre noire, 21,4 × 18,6cm (*Old master & British works on paper, including drawings from the Oppé collection*, catalogue de vente, Londres, Sotheby's, 5 juillet 2016, London, 2016, lot n° 15 (repr.); Milan, Biblioteca Ambrosiana, inv. F 254 inf.n.1601, F 254 inf.n.1336 recto, F 246 inf.n.54, F 237 inf.n.1580; Paris, Musée du Louvre, inv.11496 r.
- 7 Carlo Urbino, ensemble de 15 feuilles (*Etudes de figures*), chaque feuille 9,3 × 13,5cm (*Disegni antichi*, catalogue de vente, Gênes, Cambi, 18 mars 2021, Genova, 2021, lots n° 39 à 45 (repr.).
- 8 Carlo Urbino, *Couronnement d'Esther*, plume, encre brune sur trait à la sanguine, mise au carreau à la sanguine, 20,9 × 31,6cm, New York, Metropolitan Museum of Art, inv.1984.293.
- 9 Artiste anonyme, *Godfrey de Bouillon ou Tancrède ordonne de planter l'étendard de la vraie Croix (?)*, plume, encre brune, lavis brun sur trait à la pierre noire, 21,9 × 30cm, Milan, Biblioteca Ambrosiana, inv. F 253 inf.n.1114.
- 10 A. Bonci, *Attività milanese di Carlo Urbino da Crema*, dans « *Insula Fulchiera* », 47, 2017, p. 239-264.
- 11 Carlo Urbino, *Madonna col Bambino, san Giovannino, san Paolo e una santa*, r/v. Voir G. Nepi Scire, U. Ruggeri, *Gallerie dell'Accademia di Venezia. Disegni lombardi*, Milano, 1982, p. 56 : « [...] dans un processus de collaboration entre les deux, qui semble très étendu, dans lequel Carlo Urbino, excellent dessinateur mais peintre médiocre, fournit à Bernardino Campi des idées graphiques réalisables picturalement [...] ».
- 12 G. Cirillo, *Carlo Urbino da Crema : disegni e dipinti*, Parma, 2005, p. 145-157.

- 13 M. Tanzi, *Carlo Urbino in Disegni cremonesi del Cinquecento*, catalogue d'exposition, Florence 1999, édité par M. Tanzi, Firenze, 1999, p. 114-118.
- 14 S. Martinella, *Fatti d'arte del Cinquecento e del primo Seicento negli atti notarili rogati sulla sponda occidentale del Verbano*, thèse de doctorat, Università degli Studi di Milano, 2018.
- 15 « Scuola veneta II metà del XVI secolo, Scena Biblica », *Disegni antichi e stampe dal XVI al XX secolo*, catalogue de vente, Florence, Pandolfini, 26 novembre 2013, Firenze, 2013, lot n° 170 (repr.).
- 16 G. Bora, dans G. Bora, M. Zlatohlàvek, *Disegni cremonesi del Museo Civico Ala Ponzone di Cremona. I segni dell'arte. Il Cinquecento da Praga a Cremona*, Milano, 1997, p. 344-345, cat.148 a/b (r/v).
- 17 Carlo Urbino, *La Cene / Les Noces de Cana*, plume sur trait à la pierre noire, 119 × 155mm, Milan, Biblioteca Ambrosiana, inv. F 253 inf.n.1264.
- 18 V. Tátrai, dans *Il cinquecento lombardo da Leonardo a Caravaggio*, catalogue d'exposition (Milan, Palazzo Reale, 4 octobre 2000 – 25 février 2001), édité par F. Caroli, Milano, 2000, p. 230-231.
- 19 Carlo Urbino, *Naissance de la Vierge*, plume et encre brune, 107 × 136mm, Bergame, Accademia Carrara, inv. 1670, Giulio Bora, dans *Grafica del '500*, vol. 2, *Milano e Cremona*, catalogue d'exposition (Bergame, Accademia Carrara, 2 avril – 30 juin 1982), édité par F. Rossi, Bergamo, 1982.
- 20 Ecole de Vérone, fin XVI^e, *Scènes religieuses et palais (r/v)*, G. Grieten, dans *Dessins du XVe au XVIIIe dans les collections privées de Belgique*, catalogue d'exposition (Brüssel, Société Générale de Banque, 27 octobre – 21 décembre 1983), édité par R.-A. d'Hulst, p. 144, cat. 64.
- 21 Andrea Piaï, dans *Una passione discreta : la collezione Paolo Galli*, catalogue d'exposition (Ca' Rezzonico, Museo del Settecento Veneziano, 10 octobre 2024 – 14 janvier 2025), édité par A. Craievich, Crocetta del Montello, Treviso, 2024, p. 112-115, cat.IV.1 (repr.).



Fig. 1 : Carlo Urbino, *Assomption de la Vierge entourée d'anges*, plume et encre brune, 110 × 187mm, Paris, vente Sotheby's, *Dessins anciens et du XIXe*, 21 mars 2018, collection Isabelle & Christian Adrien et autres collections, lot n° 9 (repr.). Photographie : courtesy Sotheby's.



Fig. 2 : Carlo Urbino (anciennement école vénitienne XVIe), *Scène de funérailles*, plume et encre brune, 60 × 86mm, Florence, vente Pandolfini, *Disegni e stampe dal XVI al XX secolo*, 26 novembre 2013, lot n° 170 (repr.). Photographie : Pandolfini.it.



Fig. 3 : Carlo Urbino, *Christ devant les centurions*, plume et encre brune (r/v), 158 × 214mm, collection privée (localisation actuelle inconnue). Photographie : G. Bora, M. Zlatohlàvek, *Disegni cremonesi del Museo Civico Ala Ponzzone di Cremona. I segni dell'arte. Il Cinquecento da Praga a Cremona*, Milano, 1997, p. 345.



Fig. 4 : Carlo Urbino, *Funérailles de la Vierge*, fresque, Santa Maria di Campagna, Pallanza (Verbania). Photographie : S. Martinella, *Fatti d'arte del Cinquecento e del primo Seicento negli atti notarili rogati sulla sponda occidentale del Verbano*, thèse de doctorat, Università degli Studi di Milano, 2018, p. 238, fig. 53.



Fig. 5 : Vincenzo Civerchio, *Funérailles de la Vierge*, huile sur toile, 398 × 353cm, 1531, signé "CV" en haut à gauche. Budapest, Musée des beaux-arts, inv.1142.
Photographie : <https://www.mfab.hu> (consulté le 21 avril 2025).



Fig. 6 : Carlo Urbino (anciennement école de Vérone), *Funérailles de la Vierge*, r, plume et encre brune. Collection Paolo Galli. Photographie : Archivio fotografico, Fondazione Musei Civici Venezia, Gabinetto dei disegni e delle stampe.



Fig. 7 : Carlo Urbino (anciennement école de Vérone), *Funérailles de la Vierge*, v, plume et encre brune. Collection Paolo Galli. Photographie : Archivio fotografico, Fondazione Musei Civici Venezia, Gabinetto dei disegni e delle stampe.